**Eglise protestante unie de Saint-Chamond Galates 3, 23-29 ; 4, 1-6**

**15 juin 2025, Alain Pélissier, pasteur**

**Amazing Grace**

Pour ce culte qui veut donner une belle part à la musique, il m’a semblé que nous pouvions nous arrêter sur une chanson très connue. Je pense que la très belle mélodie a contribué à faire connaitre ce texte.

Elle nous envoute un peu.

La chanson figure parmi les plus enregistrées de l’histoire de la musique et sera même interprétée au XXe siècle par des stars telles qu’Elvis, Aretha Franklin, Ray Charles, Johnny Cash, Judy Collins, Willie Nelson, Whitney Houston, et Céline Dion mais aussi Jessye Norman.

Je parle de chanson mais je devrais dire cantique. C’est vraisemblablement le cantique le plus connu de tout le monde anglophone. Ces paroles sont devenues un hymne américain, et comme beaucoup d’entre eux, les origines se trouvent en territoire britannique.

« Comme c’est doux le son qui a sauvé un misérable comme moi », ainsi commence les paroles,
J’étais perdu, mais maintenant je suis trouvé / J’étais aveugle, mais maintenant je vois

Dès cette première strophe, on perçoit vite la confession personnelle, «  j’étais perdu, je suis trouvé, j’étais aveugle, je vois ». C’est une confession, c’est aussi une conversion, avec dès la deuxième phrase, une référence directe à la Bible. Cette parabole du fils prodigue, et nous avons d’ailleurs la reprise des mots du père qui retrouve son fils.

On comprend vite le cadre de référence, celui de la Bible et donc, nous avons à faire à un protestant.

« À travers d’innombrables dangers, doutes et peurs », continue le texte !

L’auteur John Newton est né à Londres en 1725 d'un père capitaine de navire marchand. Sa vie a été marquée par la détresse. Il perd sa mère lorsqu’il n’a pas 7 ans, Dès l'âge de 12 ans, il travaille sur le navire de son père. Il est enrôlé de force dans la [Royal Navy](https://fr.wikipedia.org/wiki/Royal_Navy), Il cherche à déserter, mais échoue, est fouetté et dégradé.

Il rejoint un navire esclavagiste en Sierra Leone puis un autre navire nommé le « Greyhound »

« La grâce de Dieu m’a amené en toute sécurité ici / Et sa grâce me conduira à la maison »

Le 10 mars 1748, frappe un violent orage qui laisse ensuite le navire sur lequel il est, à la merci de la mer. Après un mois à la dérive, le navire arrive, on pourrait dire par miracle, en Irlande.

Sain et sauf, John Newton, que ses contemporains décrivent comme, jusqu’alors, redoutablement grossier et peu avare en blasphèmes, est désormais un homme changé, reconnaissant que Dieu accepte de sauver un misérable comme lui pour reprendre sa première phrase.

Une prise de conscience. Elle ne va pas l'empêcher cependant de rester négrier pendant six ans avant de s’installer à Liverpool.

Mes chaînes sont brisées / J’ai été libéré / Mon Dieu, mon Sauveur m’a racheté
Et comme un déluge Sa miséricorde règne / Un amour infini, une grâce incroyable

Sa main directrice sera mon séjour / Sa force avec moi demeure
Et bien que je trébuche jour après jour /Il ne doit pas quitter mon côté.

John Newton était devenu le capitaine d'un [navire négrier](https://fr.wikipedia.org/wiki/Navire_n%C3%A9grier).

Il a été véritablement touché par la grâce, il va parvenir à devenir pasteur anglican dans le village d'[Olney](https://fr.wikipedia.org/wiki/Olney_%28Buckinghamshire%29%22%20%5Co%20%22Olney%20%28Buckinghamshire%29) en 1764.

 Il y a plusieurs hypothèses sur la date de cet écrit. Comme pasteur, il écrit des hymnes pour sa congrégation, et  *Amazing Grace* serait écrit pour son sermon du 1er janvier 1773. D’autres historiens font l’hypothèse que ce texte a été écrit quelques années avant… Mais ce n’est pas capital pour l’œuvre.

Il raconte en tout cas sa vie, sa conversion, son changement radical.

Cette terre va un jour fondre comme neige / Le soleil refusera de briller
Pourtant, Dieu qui m’a envoyé ici-bas / Sera pour toujours à moi.
Tu seras pour toujours à moi.

Et il y aura effectivement un grand changement, John Newton va consacrer la fin de sa vie à la lutte pour l'[abolition de l'esclavage](https://fr.wikipedia.org/wiki/Abolition_de_l%27esclavage), alors même qu'il est devenu aveugle. Il meurt en [1807](https://fr.wikipedia.org/wiki/1807), l'année de l'[abolition de la traite au Royaume-Uni](https://fr.wikipedia.org/wiki/Abolition_de_l%27esclavage_au_Royaume-Uni), jalon essentiel d'une longue campagne menée notamment par William Wilberforce qui aboutira en 1833 à l'[Abolition de l'esclavage au Royaume-Uni](https://fr.wikipedia.org/wiki/Abolition_de_l%27esclavage_au_Royaume-Uni).

Lorsque l’on parle d’esclavage, nos consciences ont surtout à l’esprit aujourd’hui, la traite négrière.

Vous avez aujourd’hui dans notre calendrier, le 10 mai, la **journée des mémoires de la traite négrière, de l’esclavage et leur abolition.**

Du XVe au XIXe siècles,**plus de 11 millions d’hommes, de femmes et d’enfants ont été capturés en Afrique,**transportés à travers l’Atlantique et réduits en esclavage pour travailler dans des conditions très dures au sein d'exploitations coloniales en Amérique. Mais l’esclavage a commencé bien avant, il faisait partie de l’économie humaine. Nous connaissons tous celui de l’empire romain.

Cette journée nationale de commémoration des mémoires de la traite, de l’esclavage et de leur abolition, existe depuis 2006.

Face à ce qui était devenu une pratique courante, un système économique accepté, que l’on juge aujourd’hui à raison, inhumain, de quelle manière a réagi le protestantisme ?

D’une certaine façon, l’esclavage n’a pas touché le protestantisme français frontalement, parce que la traite négrière s’est surtout développée dans la seconde moitié de XVII siècle, et officiellement, il n’y avait plus de protestants en France, la révocation de l’Edit de Nantes avait signé la mort des protestants français.

Néanmoins, il a été montré qu’avant la révocation de l’Edit de Nantes en 1685 quelques familles protestantes, notamment à Bordeaux, au Havre et à la Rochelle ont fait partie de ce commerce, et il en a été de même pour des protestants qui faisaient semblant d’être catholiques pour rester en vie, après la révocation.

Mais si l’on fait le bilan de cette période, on s’aperçoit que le protestantisme s’est élevé avec une certaine force contre la traite négrière ; On parle généralement beaucoup du travail des humanistes en occultant l’engagement des abolitionnistes protestants.

Or, vous avez outre-manche, une société antiesclavagiste à Londres qui contient un très grand nombre de Quakers, dont le plus célèbre est William Wilberforce.

Aux Etats-Unis, c’est aussi un quaker, d’origine française Anthony Benezeth qui a participé activement à l’émancipation des esclaves.

Revenons en France, on se trouve avec de grands noms abolitionnistes, comme le pasteur Benjamin Sigismond Frossard, le théologien Guillaume de Félice, le libraire Charles Meyrueis.

Au XIX siècle, plusieurs fondations œuvrent en faveur de l’abolition dont « la société de la morale chrétienne », en 1822, avec beaucoup de protestants.

Lorsque l’abolition de la traite est décidée en 1807 en Angleterre, c’est grâce en grande partie aux mouvements et communautés protestantes. Les abolitionnistes protestants anglais ont influencé les français.

La France avait fait un premier pas, il y avait eu le [décret du 4 février 1794](https://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9cret_d%27abolition_de_l%27esclavage_du_4_f%C3%A9vrier_1794) qui avait aboli l'esclavage dans toutes les colonies sous la [Révolution française](https://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9volution_fran%C3%A7aise).

Mais Napoléon va rétablir l’esclavage en 1802. Il l’accompagne de la mise en place d'une politique de [ségrégation](https://fr.wikipedia.org/wiki/S%C3%A9gr%C3%A9gation_raciale) et de [discrimination](https://fr.wikipedia.org/wiki/Discrimination) à l'égard des [gens de couleurs libres](https://fr.wikipedia.org/wiki/Gens_de_couleur_libres), plus dure que sous l'[Ancien régime](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ancien_R%C3%A9gime).

Le [Code civil](https://fr.wikipedia.org/wiki/Code_civil_%28France%29) est également modifié pour institutionnaliser la [hiérarchie raciale](https://fr.wikipedia.org/wiki/Race_sup%C3%A9rieure), séparant trois classes : celle des Blancs, celle des [gens de couleurs libres](https://fr.wikipedia.org/wiki/Gens_de_couleur_libres) d'avant 1789, et celle des [esclaves](https://fr.wikipedia.org/wiki/Esclavage_colonial). Enfin, les [mariages mixtes](https://fr.wikipedia.org/wiki/Mariage_mixte) sont interdits, répondant ainsi à une demande ancienne du lobby colonial que l’Ancien régime leur avait jusqu'ici refusé.

Tout cela pour dire que cette question de l’esclavage a travaillé fortement le christianisme, dont le protestantisme, et que globalement, il y a eu un vrai mouvement contre esclavage, avec John Newton, mais il faut reconnaître aussi que son combat n’a pas été partagé par tous.

Si on va à la source, les grands réformateurs protestants Luther et Calvin ont refusé d’utiliser le récit de la malédiction de Cham (Genèse 9), qui était le récit utilisé par les chrétiens, pour justifier l’esclavage.

Ce qui était un progrès considérable.

Malheureusement, ce texte a servi aux protestants blancs d’Afrique du sud pour argumenter en faveur de l’apartheid. Ils n’avaient pas lu Calvin !

D’un point de vue biblique, l’apôtre Paul ne va pas vraiment s’atteler à la question sociale.

On peut lui reconnaître qu’il ne va pas défendre l’esclavage, il incite même les esclaves qui ont l’occasion de s’affranchir à le faire, et il insiste sur le fait que devant Dieu, il y a une égalité entre un homme libre et un esclave ( 1 Co 7,21, 12-13).

Malgré tout, on pourrait dire avec nos yeux contemporains, que l’on aurait aimé qu’il appelle à renverser les structures économiques de l’époque.

 Il le fera presque, mais pas tout à fait, dans l’épître à Philémon, Paul demande à son interlocuteur de traiter l’esclave Onésime, comme un frère ou un invité, ce qui revient à dire qu’il devrait être libre.

Que reste-t-il du fond de ce cantique aujourd’hui ? l’essentiel. Il le dit lui-même « Mes chaînes sont brisées, j’ai été libéré ».

Pour la personne athée, une personne qui refuse Dieu, croire en Dieu est un esclavage, parce que la foi porterait un coup à la liberté. Croire serait se nier comme individu, s’abolir pour se perdre dans le troupeau.

En réponse, une lecture chrétienne dira l’inverse. Elle présente une vie sans Dieu, comme une impasse parce que fondamentalement, personne n’est libre.

Dans une pensée chrétienne, mais ce sera un constat que l’on peut faire sans le prisme chrétien, on va noter que dans la vie de tous les jours, l’homme est très vite esclave. Esclave de la violence, de la haine, esclave d’une pensée normalisée, esclave de la mode, esclave de son désir, esclave de drogue, d’écrans etc.

 En fait, on se fabrique tout un tas de choses qui nous rendent esclaves.

Ce que fait une démarche chrétienne est de prendre conscience que nous nous dressons des barrières, des barricades dans lesquelles nous sommes prisonniers.

Ce n’est pas la foi qui dresse des barrières et des chaînes, c’est nous-mêmes. De notre propre chef.

 Et la démarche chrétienne est de relire notre vie en pointant les esclavages que nous édifions.

La donnée de base est celle-ci : un croyant au Dieu de Jésus-Christ se découvre comme un sujet singulier, libéré et libre, parce qu’il se découvre comme étant, avant toute chose, fils de Dieu. Ce qui fera dire à Paul, « si j’en étais encore à plaire aux hommes, je ne serais plus serviteur du Christ » (Ga 1.10) et il poursuit dans la même veine « c’est pour que nous soyons vraiment libres que Christ nous a libérés. Tenez donc ferme et ne vous laissez pas remettre sous le joug de l’esclavage ». (Ga 5.1)

La mécanique mise en place, la vie à construire n’est pas de dépendre et de vouloir plaire aux hommes, mais de répondre aux commandements du Christ, c’est ce qui fait sortir de l’esclavage, c’est une liberté qui peut faire passer de la servitude au service, de la solitude à la solidarité, pour vivre la fraternité.